

Et maintenant, chers soldats, entrés dans nos régiments, que le souvenir de votre retraite soit, pendant tout votre congé, une lumière, une force et une consolation.

J. V.

Instructeur, ancien sous-officier.

### Fondation et bénédiction d'un asile libre à Beaulieu

S'il est dans la mission d'un Curé une œuvre qui doive le préoccuper vivement et exciter tout son zèle, c'est bien l'éducation de la Jeunesse. Tous les vrais chrétiens en comprennent l'influence, non seulement sur les enfants qui en sont l'objet, mais encore sur les familles, sur la paroisse et sur la société tout entière ; car l'éducation embrasse les divers degrés de la hiérarchie sociale, les enfants de l'ouvrier et du laboureur, comme ceux des hommes élevés aux charges et aux dignités les plus éminentes. A tous les âges de la vie, se font sentir plus ou moins les effets de l'éducation primitive, si elle est mauvaise, si les enfants grandissent avec des vices, avec des préventions irréligieuses, ils les conserveront dans l'âge mûr et jusque dans la vieillesse. C'est à peine si, sous l'influence de quelque grande épreuve ou par crainte des malheurs éternels, quelques-uns finissent par se convertir.

Mais si l'éducation est bonne sous tous les rapports, si l'on sème dans l'esprit et dans le cœur d'un enfant des convictions religieuses profondes, des dispositions pures et saintes, elles prennent racine, elles se fortifient et se développent avec l'âge ; et si jamais les passions, dont personne n'est affranchi, le font dévier du sentier du devoir, ce ne sera pas pour toujours. Les souvenirs d'une enfance chrétienne réveilleront en lui le remords et faciliteront son retour à ses premiers sentiments.

Depuis son arrivée dans la paroisse de Beaulieu, l'excellent curé chargé de la gouverner, se faisait à lui-même toutes ces réflexions, ne désirant rien tant que d'établir une salle d'asile pour y faire donner aux petits enfants, sous l'habile et pieuse direction des sœurs de Saint-Charles, avec les premiers éléments de science humaine, les premiers éléments de la science religieuse.

Cette idée de l'établissement d'un asile avait été celle de son prédécesseur, le vénéré et regretté M. Michel. A lui son digne successeur devait incomber l'honneur de la réaliser.

Pour construire, il ne suffit pas seulement de vouloir, il faut avoir deux choses : des ressources et un terrain. Ces deux choses essentielles lui manquant, M. le Curé pria, afin de mettre le Bon Dieu de son côté ; puis, après avoir prié, il consulta tout d'abord les prêtres qui sont nés dans la paroisse et qui en sont la gloire, MM. les abbés Goupil, Supérieur du Petit-Séminaire Mongazon, Dedouvres, professeur à l'Université, Chaillou, Directeur au Grand-Séminaire ; encouragé par eux et par les diverses notabilités de Beaulieu, il résolut de se mettre à l'œuvre.

Une somme de quelques milliers de francs donnée à M. Michel pour l'exécution de ce projet, par une personne charitable et chrétienne, décédée il y a quelques années, et dont disposait M. le